



Conjoncture agricole au 1^{er} juin 2015

Faits marquants

- Stéphane Le Foll a annoncé, le 5 mai, des **aides aux éleveurs de bovins allaitants** en difficulté. Une enveloppe de 2 millions d'euros de fonds d'allègement des charges a, entre autres, été débloquée.
- Le 7 mai, le ministère en charge de l'agriculture a communiqué sur le nouveau **dispositif européen de gestion du potentiel de production viticole** au 1^{er} janvier 2016. Le communiqué de presse ainsi que de plus amples informations sont disponibles via le lien : <http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/INFORMATION-SUR-LE-NOUVEAU>.
- Le 13 mai, le conseil spécialisé « céréales » de FranceAgriMer a adopté un plan de **relance de la culture du blé dur**. Celui-ci vise à doubler la production avant 2025.
- Le 21 mai, le **label « fleurs de France »** a été officiellement lancé par le ministre en charge de l'agriculture.

- La ministre en charge de l'écologie a présenté, le 20 mai, un « plan national d'action » en faveur des **abeilles et pollinisateurs sauvages**.
- Sur proposition de l'assemblée plénière du bureau national interprofessionnel du Cognac (BNIC), la section de l'organisme de défense et de gestion (ODG) a validé, le 27 mai, le **rendement annuel à 10,84 hl d'alcool pur par ha**.
- Le 27 mai, Stéphane Le Foll a décidé de reporter la **date limite de dépôt des déclarations PAC au 15 juin 2015**.

Focus sur la nouvelle campagne de production de melons en page 4

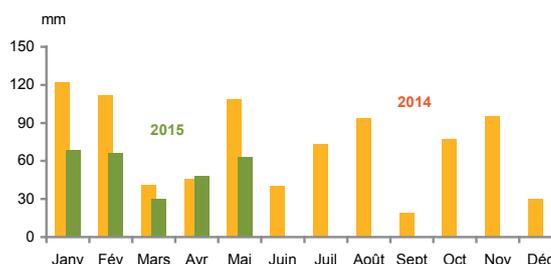
Météo Un premier week-end de mai très arrosé

Les précipitations attendues fin avril sont arrivées à point nommé pour les cultures dès les premiers jours de mai. Le 2 mai, des précipitations représentant le tiers de la moyenne mensuelle ont été enregistrées. Par la suite, elles ont été plus diffuses et moins abondantes. *In fine*, la pluviométrie mensuelle régionale est équivalente à la moyenne de saison mais avec des disparités départementales. Bien que des températures fraîches, ponctuellement proches de 0° C, aient été relevées au cours de la troisième semaine, la température moyenne régionale, de 15° C, est également de saison. L'écart à la moyenne régionale 1981-2010 n'est que de 0,1° C.

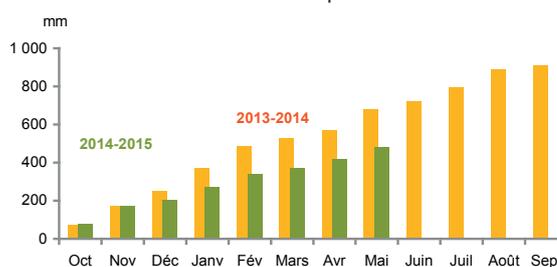
Mois de mai 2015	Cognac	La Rochelle	Niort	Poitiers
Température moyenne (°C)	16,0	15,0	14,8	14,6
Écart à la moyenne 1981-2010	0,3	- 0,5	0,1	0,5
Pluviométrie (mm)	73	52	82	47
Écart à la moyenne 1981-2010	+ 8	- 4	+ 12	- 16
Pluviométrie cumulée depuis le 1 ^{er} octobre 2014	398	535	534	377
Moyenne 1981-2010 cumulée depuis le 1 ^{er} octobre	570	579	642	491

Dicton du mois : Averse de mai a plus de pouvoir que dix arrosoirs.

Pluviométrie mensuelle Poitou-Charentes



Pluviométrie cumulée depuis le 1^{er} octobre



Source : Météo France

Grandes cultures Fin de cycle pour les orges d'hiver

Les **orges d'hiver** arrivent en fin de cycle et commencent à changer de couleur. Elles ont profité des précipitations de mai. Les risques sanitaires liés aux maladies foliaires sont maintenant passés et les potentiels s'annoncent prometteurs. Si les conditions climatiques sont favorables, les premières moissons devraient débuter vers la mi-juin.

Les **blés, tendres et durs**, ont également un bel aspect. Ils entrent en fin de cycle végétatif avec des stades compris entre « fin floraison » et « formation du grain ». Là encore, les pluies de début mai ont été bénéfiques à l'assimilation des derniers apports d'azote et au remplissage des grains des talles principales. Quelques millimètres de pluies seraient, toutefois, encore bienvenus.

Les développements des maladies du feuillage sont élevés, tout particulièrement de rouille brune. Mais, comme les orges, les blés ont maintenant dépassé les stades de nuisibilité. Les maladies des épis, fusariose notamment, sont peu présentes car la floraison s'est déroulée en période sèche, limitant ainsi les contaminations.

Dans l'ensemble, l'état végétatif des **colzas**, comme les céréales à paille d'hiver, permettent d'espérer de bons rendements. Il faut, toutefois, noter un fait marquant pour ce mois de mai, le développement inquiétant de l'orobanche rameuse. Les précipitations de début mai ont accéléré la croissance de ce parasite qui est maintenant observé non seulement sur les zones historiques mais également dans de nouvelles

Estimation au 1^{er} juin des cultures en place pour 2014-2015

Unités : ha, q/ha	Charente		Charente-Maritime		Deux-Sèvres		Vienne		Poitou-Charentes	
	Superficie	Évolution 2015/2014	Superficie	Évolution 2015/2014	Superficie	Évolution 2015/2014	Superficie	Évolution 2015/2014	Superficie	Évolution 2015/2014
Blé tendre d'hiver	63 300	+ 2,9	98 500	+ 0,9	110 000	+ 3,3	136 500	+ 6,3	408 300	+ 3,6
Blé dur d'hiver	5 000	+ 78,6	20 000	+ 37,9	5 000	+ 31,6	6 500	+ 43,0	36 500	+ 42,3
Orge et escourgeon d'hiver	18 000	+ 5,9	20 500	+ 3,5	19 500	+ 1,0	30 000	- 1,3	88 000	+ 1,7
Orge et escourgeon de printemps	3 500	- 1,4	12 000	- 11,1	1 550	+ 2,0	2 500	- 30,6	19 550	- 11,8
Maïs grain	44 000	- 6,0	63 000	- 3,5	32 800	- 4,9	55 500	- 10,2	195 300	- 6,3
dont maïs grain irrigué	13 500	- 11,2	33 000	- 0,9	9 800	- 4,3	25 000	- 10,5	81 300	- 6,2
dont maïs grain non irrigué	30 500	- 3,5	30 000	- 6,3	23 000	- 5,2	30 500	- 9,9	114 000	- 6,3
Colza d'hiver et de printemps	11 020	+ 20,8	16 350	+ 1,8	25 040	+ 1,5	49 035	+ 1,9	101 445	+ 3,5
Tournesol	37 000	- 10,2	48 000	- 5,0	29 000	- 1,6	32 000	- 13,0	146 000	- 7,6
Pois protéagineux	2 500	+ 4,2	8 500	+ 7,6	4 600	+ 3,4	2 500	+ 54,8	18 100	+ 10,6
Maïs fourrage et ensilage	11 200	- 2,6	6 100	- 0,3	27 000	- 1,5	11 500	+ 1,5	55 800	- 0,9

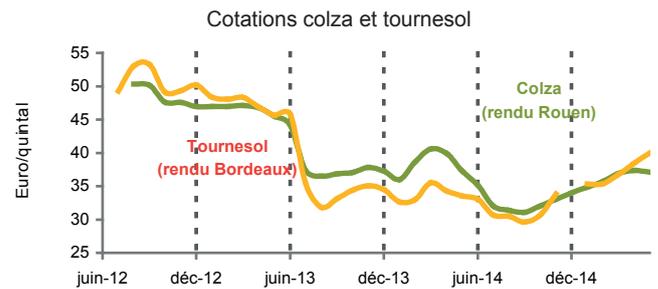
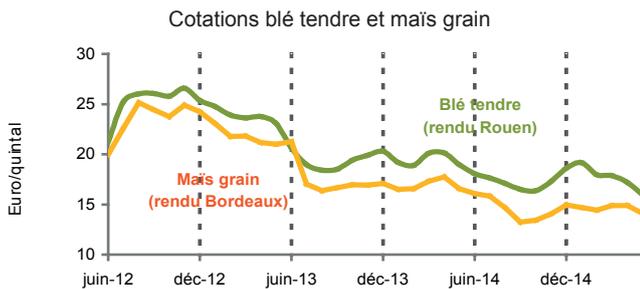
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

parcelles éloignées. Cette plante a pour conséquence des pertes de rendements qui pourraient être significatives avec le retour des conditions sèches fin mai.

Les premiers semis de maïs effectués dans de bonnes conditions sont aux stades « 9 à 10 feuilles ». Les parcelles ont bel aspect avec des développements corrects. Les semis plus tardifs, implantés en

condition plus sèche, sont aux stades « 6 à 7 feuilles », « 5 feuilles » pour les tout derniers.

Constat à peu près identique dans l'hétérogénéité des stades pour les tournesols qui s'échelonnent de la « levée » à « bouton étoilé ». Certaines parcelles tardives ont parfois subi de gros dégâts occasionnés par les oiseaux et ont dû être ressemées.



Source : FranceAgriMer

Collecte de lait

Des livraisons en retrait vis-à-vis de 2014

Les livraisons de lait de vache (56 390 milliers de litres) reculent, de nouveau, en avril 2015 de 1 % vis-à-vis d'avril 2014.

Le prix moyen régional du lait⁽¹⁾ de vache, en retrait par rapport à avril 2015, s'établit à 309 €/1 000 l.

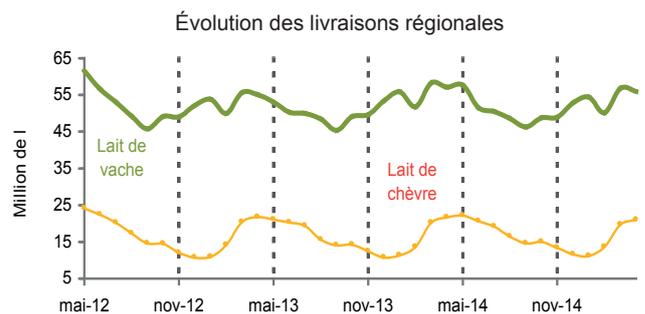
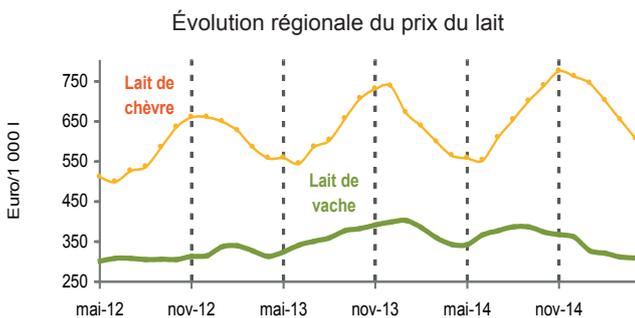
Les livraisons de lait de chèvre diminuent également en avril 2015 par rapport à avril 2014. Elles s'établissent à 20 950 milliers de litres, soit 3 % de moins.

Le prix moyen régional du lait de chèvre gagne 7 % par rapport à avril 2014. Il atteint ainsi 607 €/1 000 l.

(1) Le prix moyen régional est calculé en pondérant les prix des entreprises répondantes à l'enquête mensuelle laitière par leurs volumes collectés.

Livraisons ⁽²⁾ avril	Lait de vache		Lait de chèvre	
	Données provisoires	1 000 l	2015/2014 %	1 000 l
Charente	10 372	- 4,3	1 637	- 2,7
Charente-Maritime	11 307	- 2,7	966	- 4,3
Deux-Sèvres	24 837	- 0,6	13 130	- 3,5
Vienne	9 872	- 0,9	5 219	- 2,3
Poitou-Charentes	56 388	- 1,3	20 952	- 3,2

(2) Livraison : litrage vendu par les producteurs du département

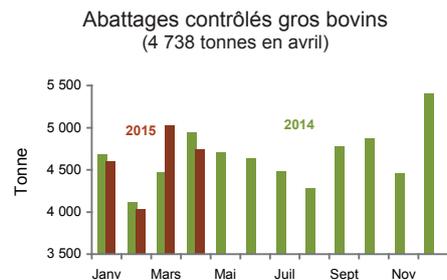


Source : Agreste - SMLait (2011 - 2013)/ Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 29/05/2015

Le prix moyen pondéré des **gros bovins**, entrée abattoir, s'est peu amélioré au cours du mois et se situe à un niveau inférieur à celui des trois dernières années (- 4% par rapport à 2014). Il cache toutefois des divergences selon les types d'animaux. Le prix des vaches laitières a poursuivi sa progression alors que celui des vaches de races à viande s'est tout juste maintenu. En effet, l'offre en vaches laitières reste faible avec un commerce plus facile que celui des vaches allaitantes.

Sur le marché des **jeunes bovins**, les cours se sont stabilisés. Ils restent cependant toujours légèrement inférieurs à ceux de l'année passée (autour de 0,10 €/kg de carcasse selon les catégories).

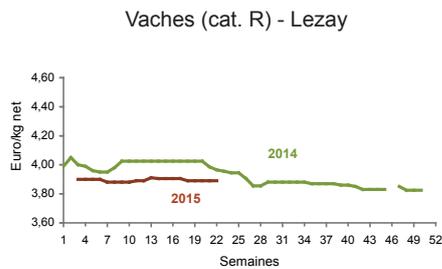
Le marché des **broutards** est assez animé avec des transactions plus dynamiques à destination du Maghreb et de la Turquie. La baisse de l'euro facilite l'export de ce type de marchandise. En



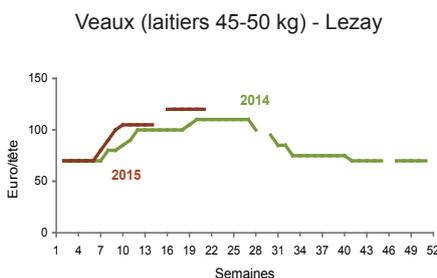
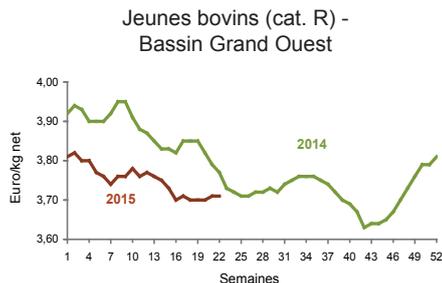
Source : Agreste - SSP - Enquêtes Abattages 2014 et 2015

ce qui concerne les femelles, le commerce est plus difficile et les prix se sont tout juste maintenus.

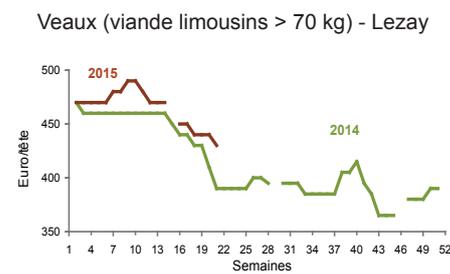
La baisse saisonnière des cours des **veaux de boucherie** s'est poursuivie malgré les opérations promotionnelles du « veau de



Pentecôte ». Les intégrateurs peinent à revaloriser le prix des petits veaux bien que les apports soient limités. Le mois se solde par un facile maintien des cours en veaux de race laitière alors que ceux des races à viande et croisées se sont légèrement érodés.



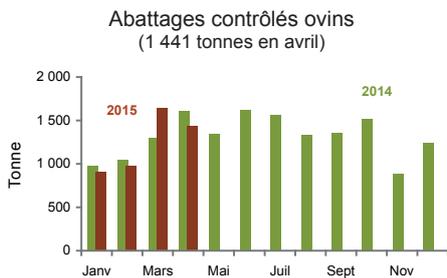
Source : FranceAgriMer



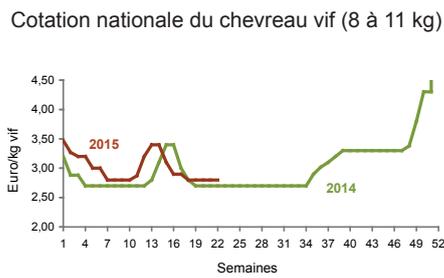
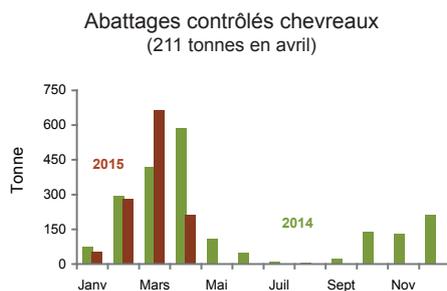
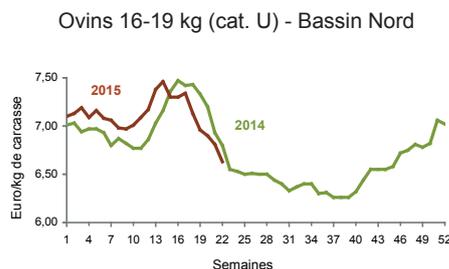
La consommation de **viande d'agneau** du mois a été décevante. L'offre, quant à elle, se maintient à un niveau soutenu, en agneaux de pays, avec les sorties d'agneaux d'herbe, ainsi qu'en race Lacaune. L'érosion des cours se poursuit depuis Pâques (- 60 centimes/kg de carcasse). Le manque de dynamisme du marché ne permet pas d'enrayer la baisse des prix que ce soit au stade entrée abattoir ou sur les marchés en vif. Le phénomène se ressent aussi en agneaux d'importation, peu demandés.

Les débouchés à l'export, vers les pays d'Afrique du Nord notamment, qui portent essentiellement sur les agneaux Lacaunes, restent mesurés. Les agneaux français sont concurrencés par ceux d'origine espagnole, moins chers d'environ 30 centimes. Ceci contribue à l'excès d'offre sur le marché national.

Le marché des **brebis** reste globalement équilibré avec des volumes restreints.



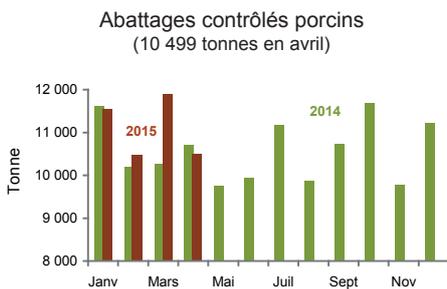
Source : Agreste - SSP - Enquêtes Abattages 2014 et 2015



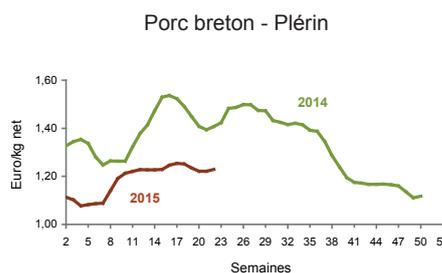
Source : FranceAgriMer

L'évolution des cours des **porcs charcutiers** entre fin avril et fin mai a été quasi nulle, avec un prix de base à 1,243 €/kg de carcasse. La météorologie a été peu favorable à la consommation.

L'offre reste assez large et la succession des jours fériés occasionne des retards d'enlèvement importants. On note, toutefois, en fin de mois, un meilleur équilibre entre l'offre et la demande dans les autres bassins de l'Union Européenne grâce, notamment, à plus d'exportations vers l'Asie. Ce meilleur équilibre au sein de l'UE a entraîné une fermeté des prix chez nos voisins et permet un léger optimisme pour les cours de juin.



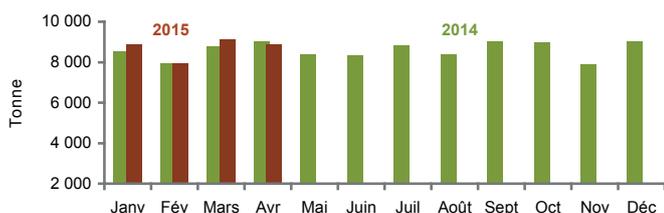
Source : Agreste - SSP - Enquêtes Abattages 2014 et 2015



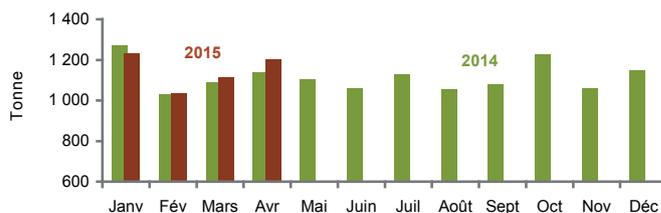
Source : FranceAgriMer

Volailles et lapins

Abattages contrôlés volailles
(8 899 tonnes en avril)



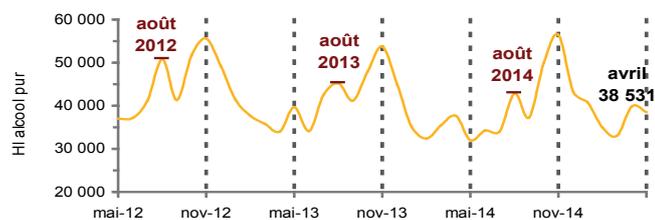
Abattages contrôlés lapins
(1 204 tonnes en avril)



Source : Agreste - SSP - Enquêtes Abattages 2014 et 2015

Le marché du Cognac

Sorties mensuelles de Cognac



Campagne de commercialisation
(1^{er} août au 31 juillet)

Sorties de Cognac sur les neuf mois	2014-2015 (hl d'alcool pur)	Ecart par rapport à 2013-2014 (%)
Total des sorties	374 187	+ 3,8
dont - marchés étrangers	330 682	+ 3,0
- marché français	9 083	+ 7,9
- autres utilisations	34 422	+ 10,7

Source : Bureau National Interprofessionnel du Cognac

Le melon Des surfaces en léger retrait

Les surfaces prévisionnelles 2015 s'annoncent en léger retrait vis-à-vis de la campagne 2014 mais cela reste encore à affiner.

Les premières plantations ont débuté au cours de la deuxième quinzaine de mars en Charente et Charente-Maritime puis début avril en Vienne et Deux-Sèvres. Si les conditions climatiques à venir restent favorables, les dernières plantations sont attendues pour fin juin.

Les travaux de plantation des premières cultures sous petits tunnels puis sous bâches à plat se sont déroulés sans difficultés majeures. Les conditions climatiques de mars, puis du mois d'avril, sèches ont permis un respect des calendriers. Seules les températures fraîches, ponctuellement négatives de fin mars, ont parfois retardé de quelques jours les premières plantations et entraîné une reprise difficile des plantes.

Fin mai, les cultures sous chenilles et bâches à plat sont quasiment toutes mises en place. Ces protections ont parfaitement joué leur rôle et ont ainsi tamponné les températures fraîches enregistrées à la mi-mai. Les plantes n'accusent quasiment pas de retard en végétation même si les fortes précipitations du début de mois ont retardé de quelques jours les accroches des toutes premières plantations des départements charentais. A ce jour, il y a peu de problèmes sanitaires. Les nouaisons débutent sur les cultures les plus précoces de la Vienne et des Deux-Sèvres.

Les plantations des cultures de plein champ ont débuté. Ponctuellement, des remplacements de plants, cassés par les vents de fin mai, ont dû être faits.

Si la météorologie est favorable, les premières cueillettes devraient débutées vers la mi-juin avec une réelle entrée en production fin juin, début juillet.

Estimation au 1 ^{er} juin des surfaces en melon pour 2015		
Unités : ha, %	Surface	Évolution 2015/2014
Charente	75	- 6,3
Charente-Maritime	600	- 2,4
Deux-Sèvres	1 750	- 2,8
Vienne	1 190	- 0,8
Poitou-Charentes	3 615	- 2,2

Source : Agreste - Estimation précoce de production

Agreste : la statistique agricole



© AGRESTE 2015

Prix : 3,00 €

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
15, rue Arthur Ranc - CS 40537
86020 POITIERS CEDEX
Tél. : 05 49 03 11 91 - Fax : 05 49 03 11 12
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr>

Directeur régional : Michel SINOIR
Directeur de la publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédaction : E. MARTIN et Serv. Rég. FranceAgrimer
Composition/Impression : Srise Poitou-Charentes
ISSN : 2425-5890
e-mail : srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr